

Synergie au service des soins d'urgence : quand médecine et soins infirmiers s'unissent pour mieux soigner

Gilbert Boucher, MD

Volume 5, Number 2, Fall 2024

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1115271ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1115271ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des infirmières et infirmiers d'urgence du Québec

ISSN

2816-6892 (print)

2816-6906 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Boucher, G. (2024). Synergie au service des soins d'urgence : quand médecine et soins infirmiers s'unissent pour mieux soigner. *Soins d'urgence*, 5(2), 8–9.
<https://doi.org/10.7202/1115271ar>

© Gilbert Boucher, 2024



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Synergie au service des soins d'urgence: quand médecine et soins infirmiers s'unissent pour mieux soigner



Gilbert Boucher, MD

Président

Association des spécialistes en médecine d'urgence du Québec (ASMUQ)



Bonjour à toutes et à tous,

Je tiens à remercier la présidente de l'AlliUQ, Josiane Arsenaault, pour l'opportunité d'écrire l'éditorial de cette édition de votre revue.

Nos deux groupes, l'AlliUQ et l'Association des spécialistes en médecine d'urgence du Québec (ASMUQ), ont à cœur non seulement la défense des urgences et des conditions de travail de nos membres, mais également l'amélioration continue de la qualité des soins offerts aux personnes soignées. Les dernières années ont bien démontré l'importance de la collaboration entre nos membres pour garantir un environnement propice à des soins de grande qualité. Que ce soit à travers la cellule de crise des urgences ou les groupes de travail d'experts du ministère (GESUQ), nos membres se côtoient étroitement et régulièrement afin de faire progresser les soins d'urgence au Québec. C'est à force de répétition que les médias ne parlent plus uniquement de la congestion des urgences, mais du manque de fluidité hospitalière, d'accès à la première ligne, de l'engorgement du réseau, du manque de personnel hospitalier et des lits bloqués par les patients de niveau de soins alternatifs (NSA).

Il est évident que les négociations actuelles de la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ) auront un impact sur les conditions de pratique aux urgences tout comme celles de la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec (FMOQ) et de la Fédération des médecins spécialistes du Québec (FMSQ) qui suivront. L'expertise dans nos salles d'urgence est primordiale, tout comme le travail d'équipe lors des situations de crise, qu'il s'agisse d'une personne très instable ou d'une urgence dépassant les 150 à 200 % de sa capacité. Connaître ses collègues de travail rend la prise en charge des patients plus efficace et sécuritaire.

L'ASMUQ regroupe 210 spécialistes en médecine d'urgence. Depuis les 20 dernières années, tous nos membres ont complété cinq années de résidence en médecine d'urgence après avoir effectué leur cours de médecine (les autres ont obtenu leur statut de spécialiste à travers des clauses grands-pères au début des années 2000). Ceux travaillant dans des centres tertiaires universitaires doivent aussi avoir complété un *fellowship* d'un ou deux ans dans l'une des surspécialités de la médecine d'urgence (toxicologie, traumatologie, soins intensifs, préhospitalier, enseignement, échographie, administration, etc.). En somme, on compte environ 2 000 médecins pratiquant aux urgences au Québec et nos 210 membres se retrouvent principalement dans les grands centres urbains ou ceux d'importance en région.

L'AIUQ s'implique activement dans la formation de ses membres tout comme nous le faisons pour les nôtres. Nous sommes également en mesure de constater chaque jour l'importance de votre formation et des connaissances spécifiques à l'urgence que vous déployez. La gestion des salles d'attente pleines, la réorientation, les ordonnances collectives et les nombreux protocoles sont des exemples des tâches spécifiques aux infirmières et infirmiers d'urgence qui demandent expérience et formation.

Le travail de cogestion n'est pas toujours facile, surtout avec les récentes demandes de rigueur budgétaire de la part du ministère de la santé et des services sociaux (MSSS), mais nous voyons que des équipes entières bénéficient grandement d'une coopération entre les gestionnaires et les chefs médicaux, car c'est en équipe que l'on trouve des solutions.

Nous sommes ravis que l'AIUQ joue un rôle croissant dans l'échiquier des soins d'urgence au Québec. C'est ensemble, l'AIUQ, l'ASMUQ avec l'Association des médecins d'urgence du Québec (AMUQ) et le Regroupement des chefs d'urgence du Québec, que nous améliorerons les choses. 🦠

En toute collaboration,

Gilbert Boucher

MD

**Président de l'Association
des spécialistes en médecine
d'urgence du Québec (ASMUQ)**

